

Actualité | Culture

Reportage

À l'Opéra Comique, l'étoffe dont on fait les rêves

Emmanuelle Giuliani

Publié le 9 mai 2025 à 11h28

Article réservé à nos abonnés.



Répétition du spectacle *La Grande Affabulation*, de Geoffroy Jourdain et Benjamin Lazar. / Stefan Brion / Opéra Comique

La Grande Affabulation, spectacle imaginé par Geoffroy Jourdain et Benjamin Lazar, est confiée aux jeunes chanteurs de la maîtrise populaire de l'Opéra Comique. Leurs 83 costumes ont été créés par Adeline Caron à partir des collections textiles de la maison.

LA CROIX

De robe en robe, les costumes étaient et demeurent soigneusement déposés sur des portants étiquetés au nom de leurs « propriétaires », voici des pourpoints et des capes, des pantalons et des blousons, des robes et des coiffes dont un adorable petit chapeau de sorcier. Tous destinés aux 83 jeunes chanteurs de la Maîtrise populaire de l'Opéra Comique, interprètes de *La Grande Affabulation*, un spectacle imaginé par le chef d'orchestre Geoffroy Jourdain et le metteur en scène Benjamin Lazar. Il mêle théâtre, musique et danse, tel un opéra baroque métamorphosé en fable contemporaine sur les rêves, inquiétudes et aspiration de l'enfance.

À lire aussi

[Eh bien, chantez maintenant ! : « Un Ticket pour l'Opéra », sur France 3](#)

Ces atours de velours, de cuir et de soie mais aussi de fibres modernes et même de sacs-poubelle (on y reviendra...) ont été conçus par la scénographe Adeline Caron qui signe aussi les décors de la production. « *Il ne s'agit pas d'une création ex nihilo*, précise d'emblée la jeune femme, *mais d'une libre adaptation de costumes appartenant aux collections de l'Opéra Comique. Nous en avons sélectionné plusieurs centaines pour choisir ceux qui pourraient être transformés et adaptés aux silhouettes des jeunes chanteurs âgés de 13 à 20 ans.* »

Newsletter | Événement

Édition spéciale Pape

Chaque jour, la newsletter spéciale de *La Croix* pour tout savoir sur le pape et le conclave.

À lire aussi

[À l'Opéra de Lille, Denis Podalydès renoue « Faust » avec sa version originale](#)

Une collection de 6 000 costumes

Dans les ateliers étagés sur trois niveaux, Alexandre Bodin, le chef du service couture, habillement et perruque-maquillage, pilote plusieurs spectacles en même temps. Voici les volants, strass et tulles vert pomme de *La Petite Boutique des horreurs* qui part en tournée et doit « *être entièrement révisée auparavant* ».

LA CROIX

Alexandre Bodin, *et recrutons couturiers, maquilleurs, perruquiers et habilleurs professionnels en fonction des productions. Cela peut aller jusqu'à 150 personnes ! »*

À lire aussi

[À l'abbaye de Royaumont, la jeunesse s'empare d'un opéra baroque italien](#)

Près de 6 000 costumes enrichissent les collections de l'Opéra Comique, majoritairement stockées en province. Les plus anciens datent de la fin du XIXe siècle et les fonds s'enrichissent spectacle après spectacle. « *Nous bénéficions aussi de dons. Récemment, la fille d'un ténor qui avait chanté dans la maison nous a donné les archives de son père* », confie Alexandre Bodin. Adeline Caron a travaillé à partir de spectacles « *déclassés* », ce qui signifie que leurs décors ont été détruits ou recyclés et leurs costumes mis à disposition. Une notion qui a son importance dans un domaine où le droit d'auteur demeure « *un peu flou* », souligne la scénographe. « *D'un point de vue éthique, il est important de ne pas oublier quel a été le concepteur d'origine puisque nous nous emparons de son œuvre.* » *La Grande Affabulation* revisite ainsi plusieurs créations d'Alain Blanchot, Macha Makaïeff ou Renato Bianchi...

Le costume comme un révélateur

Dès les prémices du spectacle, Benjamin Lazar a tenu à associer Adeline Caron qu'il connaît de longue date et dont il apprécie « *la faculté d'adaptation et la multiplicité des compétences. Geoffroy, elle et moi avons tracé ensemble quelques grandes lignes esthétiques comme l'évocation du plein air, l'esprit de fête, l'aspect chorégraphié des mouvements d'ensemble* ». Ce furent ensuite d'incessants allers-retours, « *Adeline ayant à cœur de traduire concrètement notre volonté commune de ne pas considérer les chanteurs comme une "masse" mais au contraire comme autant d'individualités. Le costume est essentiel : il confère à l'interprète son aura, tout en dévoilant une part de son intériorité.* »

À lire aussi

[À l'Opéra Bastille, les maquilleurs, magiciens au plus près des artistes](#)

mêlés d'un insecte et d'une pieuvre dont la massive et sombre silhouette est rehaussée d'éclats brillants. « *Sa carcasse métallique habillée de tulle rigide est recouverte de longues lamelles métalliques mais aussi en plastique de sacs-poubelle, détaille-t-elle. En scène, notre monstre sera actionné par six maîtrisiens.* »

Pour le moment, il repose en coulisses et frappe davantage par son regard débonnaire que par sa capacité à faire peur... « *Cela tombe bien, sourit Benjamin Lazar. En écho au contexte actuel, nous avons souhaité un spectacle qui, sans éluder les conflits, propose une autre réponse que la domination et la violence.* »

Une fable baroque et moderne

[La Grande Affabulation](#), du 10 au 16 mai à l'Opéra Comique, sur un livret de Benjamin Lazar et un « montage » sonore de Geoffroy Jourdain, mêlant musiques de la fin de la Renaissance et du début de la période baroque avec des partitions du XXe siècle, signées Benjamin Britten ou Terry Riley.

Sur scène, 83 maîtrisiens de l'Opéra Comique et, dans la fosse, l'orchestre des [Cris de Paris](#), sous la direction de Geoffroy Jourdain.

Fondée en 2016 par Sarah Koné, la [Maîtrise populaire de l'Opéra-Comique](#) forme 120 jeunes de 8 à 25 ans aux arts de la scène. Chaque année, l'Opéra Comique crée une production entièrement dédiée à sa Maîtrise populaire qui participe par ailleurs aux spectacles de la saison.

Opéra

Artisanat

Patrimoine

Sur le même sujet : Opéra

Opéra : « Le Triptyque » de Puccini, tous les états de l'âme humaine

6 mai • Critique

